

**LES ANIMAUX
MALADES DE LA
FAIM**

Georges COURTELINE (1858-1929)

1892

Texte établi par Paul FIÈVRE, mars 2021

Publié par Ernest, Gwénola et Paul Fièvre pour Théâtre-Classique.fr, Mars 2021. Pour une utilisation personnelle ou pédagogique uniquement. Contactez l'auteur pour une utilisation commerciale des oeuvres sous droits.

**LES ANIMAUX
MALADES DE LA
FAIM**

de GEORGES COURTELINE.

**PARIS, MARPON ET FLAMMARION, E. FLAMMARION
SUCCESSUER 26, RUE RACINE, PRÈS DE L'ODÉON.**

ÉMILE COLIN - IMP. DE LAGNY.

1892. Tous droits réservés.

... Tout le monde sait que les bêtes du Jardin des Plantes sont insuffisamment nourries.

(Eclair, Octobre 1890.)

PERSONNAGES.

UNE PANTHÈRE.
UN CHACAL.
UN RHINOCÉROS.
UN RENARD.
UNE BREBIS.
UNE GÉNISSE.
LES TIGRES.
L'ÉLÉPHANT.
L'OURS.
LE GIRAFE.
.
LES CAIMANS.
LES ALLIGATORS.
LES GORILLES.
LES ORANGS-OUTANGS.
UN JEUNE DAIM.
UN VIEUX CERF.
UNE BICHE.
L'AUTRUCHE.
LE VIEUX CHEVAL.

La scène se passe au Jardin des Plantes.

*Nota : Extraite des "Facéties de Jean de la Butte" (1892).
pp 183-188.*

LES ANIMAUX MALADES DE LA FAIM

UNE PANTHÈRE, allant et venant dans sa cage.

Par l'ombre de Brutus, quelle fâcheuse affaire !
Ô panthères de l'un et de l'autre hémisphère,
Mes soeurs, il faut nous insurger !
On se lasse, à la fin, de ne jamais manger.

UN CHACAL.

5 Endroit charmant, où du repas l'heure est un leurre !

UN RHINOCÉROS.

Huit jours bientôt, huit jours qu'on nous dit : ... Tout à l'heure.

UN RENARD, en appelant au public.

La charité ! La charité !
Je suis aveugle et même atteint de cécité.
Vous qui passez, ayez pitié de moi, de grâce !

UNE BREBIS, maigre.

UNE GÉNISSE, efflanquée.

Ô jours lointains de graisse et d'allégresse, adieu !

LES TIGRES.

Qu'on nous foute au moins du cheval, crénom de Dieu !

L'ELÉPHANT.

Mon appétit que le grand air avive
Fait gronder en mes flancs de fâcheuses rumeurs.

L'OURS, cessant de lécher sa patte.

15 Du banquet de mon pied, infortuné convive,
J'ai vécu huit jours et je meurs.

LA GIRAFE.

Que fait la Chambre ? À quoi songent donc nos édiles ?

Édile : Dans le style d'apparat, les édiles, les magistrats municipaux d'une grande ville. [L]

LES CROCODILES, éplorés

Ayez pitié des bons et pauvres crocodiles !

LES CAÏMANS.

Ayez pitié des bons caïmans ingénus !

LES ALLIGATORS.

20 Ayez pitié des alligators méconnus !

LES GORILLES ET LES ORANGS-OUTANGS.

Duo - Air de Geneviève de Brabant.

LES GORILLES.

Nous sommes les petits gorilles,

LES ORANGS-OUTANGS.

Nous sommes les orangs-outangs.

LES GORILLES.

Nous montrons à travers nos grilles.

LES ORANGS-OUTANGS.

Nos derrières, de temps en temps.

LES GORILLES.

25 En nos rousses toisons fourmille

LES ORANGS-OUTANGS.

La puce et le pou militant !...

ENSEMBLE.

Ah qu'il est beau d'être gorille !
Qu'il est beau d'être orang-outang !

DEUXIÈME COUPLET.

LES ORANGS-OUTANGS.

Devant le buffet vide où brille...

LES GORILLES.

30 L'absence de réconfortants,

LES ORANGS-OUTANGS.

Gorilles, dansons le quadrille,

LES GORILLES.

Dansons la valse, orangs-outangs.

LES ORANGS-OUTANGS.

Et puisque la faim nous tortille.

LES GORILLES.

Chantons en choeur, c'en est l'instant :

ENSEMBLE.

35 Ah ! Qu'il est beau d'être gorille,
Mais que c'est un sort dégoûtant !

UN JEUNE DAIM.

Ça ! L'on crève de faim en cet endroit champêtre !

UN VIEUX CERF.

Jeune enfant ! Tu t'en aperçois ?

UNE BICHE.

40 Tout est là paître ou ne pas paître
Je vous le dis en vieux français.

L'AUTRUCHE, expirante

Je défaille ! mes yeux s'emplissent de ténèbres...

UN VIEUX CHEVAL, pensif.

Si je pouvais entrer dans les pompes funèbres !

FIN

PARIS, MARPON ET FLAMMARION, E. FLAMMARION
SUCCESSUER 26, RUE RACINE, PRÈS DE L'ODÉON.

ÉMILE COLIN - IMP. DE LAGNY.

PRESENTATION des éditions du THEÂTRE CLASSIQUE

Les éditions s'appuient sur les éditions originales disponibles et le lien vers la source électronique est signalée. Les variantes sont mentionnées dans de rares cas.

Pour faciliter, la lecture et la recherche d'occurrences de mots, l'orthographe a été modernisée. Ainsi, entre autres, les 'y' en fin de mots sont remplacés par des 'i', les graphies des verbes conjugués ou à l'infinitif en 'oître' est transformé en 'aître' quand la la graphie moderne l'impose. Il se peut, en conséquence, que certaines rimes des textes en vers ne semblent pas rimer. Les mots 'encor' et 'avecque' sont conservés avec leur graphie ancienne quand le nombre de syllabes des vers peut en être altéré. Les caractères majuscules accentués sont marqués.

La ponctuation est la plupart du temps conservée à l'exception des fins de répliques se terminant par une virgule ou un point-virgule, ainsi que quand la compréhension est sérieusement remise en cause. Une note l'indique dans les cas les plus significatifs.

Des notes explicitent les sens vieillis ou perdus de mots ou expressions, les noms de personnes et de lieux avec des définitions et notices issues des dictionnaires comme - principalement - le Dictionnaire Universel Antoine Furetière (1701) [F], le Dictionnaire de Richelet [R], mais aussi Dictionnaire Historique de l'Ancien Langage Français de La Curne de Saint Palaye (1875) [SP], le dictionnaire Universel Français et Latin de Trévoux (1707-1771) [T], le dictionnaire Trésor de langue française tant ancienne que moderne de Jean Nicot (1606) [N], le Dictionnaire etymologique de la langue française par M. Ménage ; éd. par A. F. Jault (1750), Le Dictionnaire des arts et des sciences de M. D. C. de l'Académie française (Thomas Corneille) [TC], le Dictionnaire critique de la langue française par M. l'abbé Feraud [FC], le dictionnaire de l'Académie Française [AC] suivi de l'année de son édition, le dictionnaire d'Emile Littré [L], pour les lieux et les personnes le Dictionnaire universel d'Histoire et de Géographie de M.N. Bouillet (1878) [B] ou le Dictionnaire Biographique des tous les hommes morts ou vivants de Michaud (1807) [M].